

# Lutter contre la résistance aux antimicrobiens en tant que praticien de la santé des animaux de compagnie

Toute utilisation, et en particulier l'utilisation abusive et excessive d'antimicrobiens dans n'importe quel secteur, peut entraîner le développement d'agents pathogènes résistants et nuire à la santé au niveau mondial. Du fait de votre capacité à prescrire et utiliser des antimicrobiens chez les animaux, vous avez un rôle essentiel à jouer dans la lutte contre la résistance aux antimicrobiens (RAM). Il est essentiel d'utiliser les agents antimicrobiens de manière responsable et uniquement lorsque cela s'avère nécessaire afin de préserver leur efficacité

**Voici les réponses aux questions les plus fréquentes que vous pouvez vous poser.**

## Quelles approches non antimicrobiennes dois-je envisager chez un animal présentant une infection possible?

- Traitement symptomatique approprié : fluidothérapie, électrolytes, anti-inflammatoires, apport nutritionnel, drainage chirurgical d'un abcès, ablation d'un corps étranger, débridement, probiotiques, observation de la situation.

## Dans quelles circonstances faut-il prescrire des antimicrobiens?

- Après avoir procédé à un examen clinique de l'animal concerné, établi un diagnostic et envisagé des options ou des solutions alternatives.

**Note : Il s'agit notamment d'écartier la présence d'infections virales et de pathologies sous-jacentes qui ne nécessitent pas l'utilisation d'antimicrobiens**

- Les antimicrobiens ne remplacent jamais les bonnes pratiques en matière de soins aux animaux, d'hébergement, de nutrition, d'hygiène, de programmes de vaccination ou de mesures de prévention et de lutte contre les infections.

## Comment prescrire des antimicrobiens?

- En fondant mon choix d'agent antimicrobien sur l'expérience clinique et les informations de diagnostic en laboratoire, y compris les résultats de culture et de sensibilité, le cas échéant.
- En tenant compte des [normes](#) et des [recommandations](#) de l'OMSA.
- En informant de manière détaillée les propriétaires d'animaux de compagnie sur les protocoles de traitement.

## Quels sont les éléments à prendre en compte lors du choix d'un agent antimicrobien?

- Les agents pathogènes attendus et leur sensibilité aux antimicrobiens.
- Les directives thérapeutiques disponibles.
- La localisation de l'infection.
- La capacité du propriétaire à suivre les instructions thérapeutiques.
- Les comorbidités.
- Les antécédents thérapeutiques.
- L'expérience clinique et diagnostic.
- Les informations de diagnostic en laboratoire, le cas échéant (par exemple, cytologie ou test de sensibilité aux antimicrobiens).
- La voie d'administration.
- La concentration réelle sur le site cible.
- Les effets indésirables potentiels associés aux médicaments.
- Les interactions médicamenteuses.
- L'évaluation de l'importance critique au regard de la santé publique.

## Dans quelles circonstances puis-je utiliser des antimicrobiens en dérogation des indications ou hors indication de l'étiquetage ?

- Conformément à la législation nationale.
- Lorsque les produits homologués appropriés ne sont pas disponibles ou ne sont pas optimaux pour le cas en question.
- Avec le consentement éclairé de mon client.

## Que dois-je faire en cas **d'échec du traitement de première intention?**

- Revoir le diagnostic.
- Discuter de l'observance du traitement avec le propriétaire de l'animal de compagnie.
- Reconsidérer le schéma posologique.
- Tenir compte des facteurs sous-jacents non contrôlés (par exemple, absence de contrôle à la source, maladie allergique cutanée).
- Prendre en compte les facteurs susceptibles d'avoir eu un impact sur la réponse, tels que le traumatisme subi par l'animal en raison d'une plaie infectée (par exemple, en l'absence d'utilisation de la collerette vétérinaire).
- Signaler aux autorités nationales compétentes l'absence d'efficacité escomptée.
- Baser le traitement de deuxième intention sur les résultats des tests diagnostiques, y compris les tests de sensibilité aux antimicrobiens, si possible.
- Utiliser une classe ou une sous-classe différente en l'absence de résultats de tests.

## Que puis-je faire d'autre au quotidien pour contribuer à **réduire la RAM ?**

- Optimiser la santé des animaux par des mesures préventives et la lutte contre les maladies sous-jacentes (par exemple, les maladies allergiques cutanées) chaque fois que cela est possible.
- M'informer sur la situation de la RAM, sur les bonnes pratiques et les recommandations.
- Sensibiliser les propriétaires d'animaux de compagnie à l'utilisation responsable des antimicrobiens et à la RAM, en soulignant qu'il s'agit d'un défi d'ampleur planétaire qui nous concerne tous.
- Fournir des recommandations sur la manière d'éliminer en toute sécurité les produits vétérinaires inutilisés et périmés contenant des agents antimicrobiens.
- Plaider en faveur de mesures préventives (par exemple, la vaccination) afin de réduire le recours aux antimicrobiens.
- Collaborer avec d'autres secteurs pour appréhender la RAM comme un enjeu relevant d'une seule santé.

## Quelles informations doivent être fournies aux propriétaires d'animaux de compagnie lors de **la prescription ou de la délivrance d'antimicrobiens ?**

- Le schéma posologique (dose, fréquence d'administration, voie d'administration et durée du traitement).
- La quantité d'antimicrobien à fournir, en fonction du dosage et du nombre d'animaux.

**Note : le schéma posologique doit figurer sur l'étiquette de tous les médicaments vétérinaires distribués.**

